

Compte-rendu du Conseil du DLST

Lundi 17 juin 2019

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Collège A - Enseignant-e-s et enseignant-e-s-chercheur-se-s (9)

- **présents :** *Fabienne AGASSE, Jérôme DUPUY, Christophe FURGET, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Anne MILET, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN*
- **absente :** *Julia DE SIGOYER*

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présents :** *Raphaël DUMONT, Laurence MARTELLE*
- **excusée :** *Evelyne ZORZETTIG*

Collège C - Etudiants (5)

- **présente :** *Céline RIGOLLET*
- **excusé :** *Tristan DYE*
- **absents :** *Romane LAMERAND, Alexia MACCARIO, Ahmed M'SABOU*

Membres extérieurs (3)

- **excusés :** *Nathalie BIENVENU, Jean-Christophe LARBAUD, Karine VITTAZ*

Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

Invités Permanents (19)

- **présents :** *Véronique BLANDIN, Denis BOUHINEAU, Florence COURTOIS, Chantal FAYOLLE, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Fiona HEMMING, Olivier JACQUIN, Anne LÉTREGUILLY, Arnaud MANTOUX (DSDA), Frédérique NEAU, Armelle PHILIP, Frédérique SIMONOT, Sébastien SOULAN, Gérald ZEZZA*
- **excusée :** *Françoise JUNG*
- **absents :** *Jean FASEL, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Emmanuel GODDE, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Anne-Marie STRANO-THIBOUD*

ORDRE DU JOUR

1. Approbation du CR du Conseil du 13 mai 2019
2. Breakthrough English L1
3. Année propédeutique scientifique : RDE et MCCC 2019/2020
4. Admissions en L1 via Parcoursup
5. Projet d'école d'été
6. Première session d'examens
7. Questions diverses

1. Approbation du CR du Conseil du 13 mai 2019

Le compte-rendu du Conseil du 17 juin 2019 est approuvé à l'unanimité.

Yves Markowicz annonce que, alors qu'elle a été reconduite en tant que directrice adjointe à l'occasion du conseil du 13 mai, Anne Letréguilly va quitter dans ses fonctions cet été. La direction du DLST avait été prévenue juste avant le conseil, mais il a été décidé de reconduire Anne pour qu'elle puisse exercer ses missions jusqu'à la mi-juillet. Des contacts ont été pris pour lui trouver un-e successeur-e.

2. Breakthrough English L1

(présentation par Alison Gourd-Coles, responsable des enseignements d'anglais pour les L1)

Contrairement à ce que devrait être le niveau de langue d'un bachelier (B1), on constate qu'un quart des étudiants de L1 a une très mauvaise maîtrise de l'anglais (niveau A1/A2 du CECRL). Or, le niveau visé en L2 est le niveau B2. Comment faire pour combler ces lacunes, et amener les étudiants de L1 au niveau B1 alors qu'il y a très peu d'enseignements d'anglais dans leur cursus (semaine anglaise = 4,5 heures par étudiant) !?

L'idée du module Breakthrough English est d'amener les étudiants vers le niveau B1, via un enseignement qui n'est pas obligatoire mais fortement recommandé aux étudiants ayant un faible niveau de langue, à la fois parce que cela peut leur permettre de modifier (à la hausse) leur note d'anglais de L1, et parce que cela leur permettra d'aborder les enseignements d'anglais de L2 dans de meilleures conditions.

Le module, accessible en autonomie via Moodle, repose sur des activités autocorrectives avec un feedback personnalisé (selon le pourcentage de bonnes réponses). Pour susciter la motivation des étudiants, des scénarios ont été élaborés en lien avec la filière STS (cette année, il s'agissait d'un stage dans un nouveau centre de sciences à Grenoble), auxquelles s'ajoutent des mises en situation orales animées par des étudiants de L2 (étudiants bilingues). Le contenu se veut ludique et motivant.

Quatre compétences sont abordées : listening, speaking, reading, writing. Il y a 7 modules différents : introductions, labelling and classification, dimensions, comparisons, processes, systems and machines, emails and checklists, describing achievements. Le temps d'apprentissage du programme est de 26 heures, 20 heures en ligne en autonomie (le temps de travail hebdomadaire est estimé à environ 1h45 d'exercices autocorrectifs et 15 à 20 minutes de tests d'auto-évaluation, pendant 12 semaines) et 6 heures de mises en situation orales lors des ateliers (8 fois 45 minutes). Le positionnement repose sur le test SELF (que doivent passer tous les étudiants de L1) ; au bout de 12 semaines, un test final d'une heure, portant sur le contenu du parcours, permet de valider la progression des étudiants.

Cette année, seuls 25 étudiants ont participé à Breakthrough English dans sa totalité : tous ont validé le module (et donc amélioré leur note d'anglais). Les étudiants sont globalement satisfaits par le

dispositif, ses ateliers, ses outils et son rythme (et ils estiment qu'il faudrait plus d'heures d'anglais en L1...). L'an prochain, Breakthrough English pourrait accueillir jusqu'à 100 étudiants.

La question de l'accès des étudiants de L2 ayant été posée, Erin Cross (responsable des enseignements d'anglais en L2) et Alison Gourd-Coles répondent que c'est envisageable, mais que la priorité doit d'abord être donnée aux L1.

3. Année propédeutique scientifique : RDE et MCCC 2019/2020

Avant de parler des documents mis aux votes, Yves Markowicz annonce que le jury aura lieu le lendemain de la réunion du conseil, et qu'au vu des résultats des étudiants, le taux de réussite de cette 1^{ère} promotion devrait être d'environ 50 %, ce qui dépasse ses espérances.

Pour l'année prochaine, un léger changement dans les horaires est proposé : il s'agit de diminuer l'horaire de mathématiques au 1^{er} semestre (6h hebdomadaires au lieu de 7h30) et d'ajouter à la place 1h30 de chimie (il a été constaté que l'horaire dédié à cette discipline, proposée cette année au 2nd semestre uniquement, était insuffisant). Les coefficients des différentes disciplines étant proportionnels aux horaires, les MCCC sont modifiées en conséquence.

Mis au vote, le RDE et les MCCC sont approuvés à l'unanimité.

4. Admissions en L1 via Parcoursup - point au 17 juin

Avant toute chose, il est rappelé que la plateforme est à l'arrêt pour toute la durée des épreuves du baccalauréat. Les chiffres présentés sont comparés à la même période, l'an passé (épreuves du bac).

Parcours sélectifs

Parcours	Capacité d'accueil	Vœux confirmés	Classés	Accepté	dont « Oui »	Refus	Liste d'attente
BIO Int	32	522	200	32	84 %	67	43
2018	32	337	150	31	68 %	45	38
CHB Int	32	234	91	27	70 %	56	0
2018	16	110	61	25	56 %	19	3
MIN Int	32	307	82	13	69 %	58	0
2018	32	143	61	21	52 %	38	0
PCM Int	32	215	138	31	81 %	67	0
2018	16	96	59	16	69 %	32	7
P&M	32	150	66	23	74 %	29	0
2018	16	163	28	10	70 %	28	0
S&D	10	215	35	10	70 %	8	6
2018	16	123					
TOTAL	170	1643	740	136	76 %	285	49
2018	128	972	359	103	62 %	162	48

Par rapport à l'an passé, on constate un statu quo pour BIO International et CHB International. Pour PCM International, l'augmentation de la capacité d'accueil porte ses fruits. Par contre, on note une forte baisse des admissions en MIN International (13 acceptations contre 21 l'an passé, à la même période) : du coup, il est envisagé de n'ouvrir qu'un demi-groupe pour ce parcours. Les chiffres pour le parcours IMA vont dans le même sens (liste d'attente vidée sans que le parcours fasse le plein), il s'agit d'un domaine d'études pour lequel la concurrence est grande en ce qui concerne les études supérieures.

En ce qui concerne Physique & Musicologie, bien que la capacité d'accueil ait été montée à 32, nous ne sommes pas encore sûrs de pouvoir ouvrir un groupe entier : le nombre de candidats ayant accepté la formation est certes supérieur à 16, mais il y a un risque de désistements une fois que la formation Sciences & Musicologie de Sorbonne Université (qui n'est pas sur Parcoursup) aura communiqué sa liste d'admission, début juillet.

Enfin, à ce jour, Sciences & Design est parti pour faire le plein pour sa première année 100% grenobloise (suite au désistement de l'ENSCI).

Parcours non-sélectifs

Parcours	Capacité d'accueil	Vœux confirmés	Données d'appel	Accepté	dont « Oui »	Refus	Liste d'attente
CeB	190	1498	900	186	58 %	877	199
2018	190	896	290	167	41 %	580	0
IMA	255	1433	1000	234	50 %	1052	0
2018	255	1127	300	226	37 %	699	0
PCMM	175	1318	900	167	54 %	1000	0
2018	175	1131	225	142	38 %	623	175
SPI	130	1386	500	122	31 %	804	67
2018	130	1122	200	100	22 %	525	39
ST	55	543	350	56	50 %	292	86
2018	55	463	125	46	43 %	217	63
SV	280	2524	800	275	61 %	817	645
2018	280	2403	280	252	54 %	671	515
TOTAL	1085	8702	4450	1040	53 %	4842	997
2018	1085	7142	1420	933	41 %	3315	792

Yves Markowicz indique qu'à l'origine, la VPF avait souhaité que soient appelés d'emblée tous les étudiants de l'académie pour ST et SVT, et tous les candidats pour les autres parcours, ceci afin de limiter l'attente, sachant que les désistements sont bien plus nombreux que les acceptations. En accord avec les responsables de mentions et de parcours, il a proposé en retour des chiffres moins importants, arguant qu'il est également bon que certains étudiants reçoivent le message comme quoi, eu égard à leur niveau, ils ne peuvent pas prétendre à être pris automatiquement (et auraient plutôt intérêt à faire autre chose ?).

Comme on peut le voir à travers les chiffres de cette année, cette décision d'appeler, pendant la première semaine de la procédure d'admission, un nombre de candidats très supérieur aux capacités d'accueil, a permis d'accélérer le déroulement de cette phase, surtout au début (depuis, nous avons atteint des niveaux à peine supérieurs à ceux de l'an passé). A noter que, pour ST, aucun appel à des candidats sur liste d'attente n'a été fait jusqu'à présent, car le nombre d'acceptations – qui a momentanément dépassé les 90 ! – est encore supérieur à la capacité d'accueil.

Contrairement aux parcours sélectifs, les pourcentages d'acceptations sous réserves sont importants, en particulier pour SPI (concurrence des formations professionnalisantes sélectives, BTS et IUT). Enfin, on voit que deux parcours – IMA et PCMM – ont vidé leur liste d'attente, pour lesquels la phase complémentaire commencera donc dès la fin des épreuves du baccalauréat.

Oui Si

Deux parcours – CeB et ST – n'ont pas encore accepté de candidats « Oui si », car ceux-ci sont encore dans les tréfonds de la liste d'attente (pour CeB, le renforcement disciplinaire a été proposé à 93 candidats et la propédeutique à 25, pour CT, les chiffres sont de 70 et 39).

Les deux parcours qui n'ont plus de liste d'attente sont bien évidemment ceux pour lesquels le nombre de candidats ayant accepté le « Oui si » qui leur était proposé est le plus élevé : pour IMA, 67 étudiants en renforcement disciplinaire (pour 229 propositions) et 45 en propédeutique (pour 154 propositions), dont respectivement 30 et 21 acceptations « fermes » ; pour PCMM, 71 étudiants en renforcement disciplinaire (275 propositions) et 16 en propédeutique (69 propositions), dont respectivement 30 et 8 acceptations « fermes ».

Le parcours SPI ne propose que la propédeutique : d'ores et déjà, 20 candidats ont été admis (284 propositions), dont 7 acceptations « fermes ». Quant à SV, parcours qui propose le plus de « Oui si » (1173 renforcement disciplinaire et 156 propédeutique), il commence à avoir un nombre important d'étudiants ayant accepté le renforcement disciplinaire (53, dont 26 « fermes »), par contre, les admis en propédeutique sont encore peu nombrés (6 dont « 4 fermes »), ce qui s'explique par le fait que ces étudiants sont placés plus loin dans une liste d'attente encore très longue.

Questionné quant à la façon dont les propositions de « Oui si » sont effectuées, Yves Markowicz explique que celles-ci se font une fois le classement des candidatures effectué. Les « Oui si » ne sont pas donc pas totalement liés au classement, qui se base sur de nombreux critères, alors que la décision de proposer un « Oui si » est liée à l'identification de lacunes dans les prérequis du parcours. Cela dit, bien évidemment, plus on descend dans les classements, plus on y trouve de « Oui si »...

Catherine Vigouroux se demande s'il est normal que des étudiants théoriquement admis en propédeutique risquent finalement de ne pas pouvoir être admis parce qu'ils sont trop loin sur la liste d'attente (et que celle-ci, au moins pour SV, risque de ne pas être totalement vidée) ? Yves Markowicz répond que non (il s'agit là de leur donner une chance de se relancer dans les études avec de meilleures chances de réussite)... et oui, car si le nombre de places est limité, comment justifierait-on le fait qu'on ne prenne pas certains étudiants qui ont les compétences pour suivre les cursus proposés alors qu'on en accepte d'autres qui ne les ont pas ? Les « Oui si », en particulier la propédeutique, sont un pis-aller, une réponse de l'université à des lacunes qui viennent du cursus antérieur des étudiants... et qui auraient dû faire l'objet de remédiations au lycée !?

Il est à cette heure impossible d'estimer le nombre d'étudiants qui intégreront le DLST avec un « Oui si » à la rentrée 2019. Et en particulier de savoir si nous ouvrirons un, deux ou trois groupes de propédeutique (au sujet de laquelle il est rappelé qu'il est impossible de candidater directement pour y accéder, ce sont les responsables de parcours qui décident, ou non, de la proposer aux élèves qui candidatent pour tel ou tel parcours).

La suite des opérations ?

La phase d'admission reprendra une fois les épreuves du baccalauréat terminées (en même temps que le début de la phase complémentaire, qui permet à ceux qui n'ont aucune acceptation, ou avaient oublié de candidater pour une formation, de demander de nouvelles formations, à condition que celles-ci n'aient plus de liste d'attente).

Par la suite, trois points d'étape seront proposés aux candidats, du 25 au 27 juin, puis dans la foulée de la publication des résultats du bac (qui, l'an passé, n'avaient pas éliminé beaucoup de candidats pour le DLST, on a l'impression que la majorité des 10% qui échouent au bac ne candidatent pas pour une licence scientifique), et enfin du 17 au 19 juillet. Théoriquement, tous ceux qui auront été acceptés pour une formation avant le 15 juillet devront s'inscrire avant le 19 (et les autres avant le 27 août). A suivre...

5. Projet d'école d'été

Le DLST souhaite essayer de mettre en place une école d'été avant la rentrée, pour les étudiants admis moyennant renforcement disciplinaire. Celle-ci, qui concernerait quasi uniquement des bacheliers S, serait dédiée à des révisions du programme de terminale en lien avec le contenu des UE du S1. Elle se déroulerait du 26 août au 13 septembre (tuilage avec les activités de rentrée, puis les premiers cours).

Les contenus visés sont d'abord des méthodologies du travail universitaire (MTU) et des mathématiques (notions essentielles pour les enseignements de maths mais aussi de physique, chimie, biologie, ...), ainsi que des révisions de notions de physique, chimie ou biologie. Les enseignements mêleraient cours en amphitheâtre ou par groupes de TD, et TD. S'y ajouteraient des activités d'intégration (accueil, visite ludique du campus, ...).

Se pose la question des effectifs : combien d'étudiants concernés ? Combien viendront effectivement (on sait que certains travaillent l'été pour financer leurs études... et on se doute que certains – beaucoup ? – passeront à travers !) ? Et, question connexe, que fait-on vis-à-vis des absents : sanctionne-t-on cette non-participation à un « Oui si » théoriquement obligatoire ? Ou bonifie-t-on la participation (sachant que ceux qui n'ont pas été admis avec un « Oui si » n'auraient pas droit à cette bonification) ? La réflexion est encore en cours... mais il va falloir aller vite si on veut pouvoir mettre en place ce dispositif !

Le débat fait émerger l'idée d'une vraie semaine « zéro », qui serait constituée de révisions pour ceux qui en ont besoin... et d'autre chose pour les autres ? Mais avec des semestres aussi contraints, est-ce envisageable ?

Par ailleurs, plusieurs personnes insistent sur la nécessité de renforcer le lien entre UE et dispositifs « Oui si ».

6. Première session d'examens

Attention : tous les résultats présentés sont à prendre avec précaution, car il va encore y avoir la seconde session (il est en particulier rappelé que les étudiants absents justifiés à une épreuve, alors qu'ils ont un zéro en seconde session, sont défaillants en première session, afin de leur donner une chance de pouvoir obtenir une note qui permette d'améliorer leur moyenne au semestre) !

L1

L1 Valence (204 + 31)		L1 Grenoble (1300 + 64)	
• ADM :	72 = 35,3 % (55,0 % des présents)	• ADM :	648 = 49,8 % (65,4 % des présents)
• AJ :	59 = 28,9 %	• AJ :	343 = 26,4 %
• DEF :	73 = 35,8 %	• DEF :	309 = 23,8 %
2018 (210)		2018 (1388 + 102)	
ADM :	67 = 31,9 % (52,3 % des présents)	• ADM :	695 = 50,1 % (66,7 % des présents)
AJ :	61 = 29,0 %	• AJ :	347 = 25,0 %
DEF :	82 = 39,0 %	• DEF :	346 = 24,9 %

A Valence, les résultats sont meilleurs que l'an passé, essentiellement en raison d'un moindre taux de défaillants (et une augmentation concomitante de la réussite). A Grenoble, situation stable, avec une légère baisse du pourcentage de défaillants mais une hausse du pourcentage d'ajournés (dont on peut espérer que ceux qui ont entre 9 et 10 de moyenne pourront valider en seconde session ?).

N.B. : les chiffres entre parenthèse concernent les étudiants NC (non concernés), en attente de résultats (pour quelques parcours, dont Sciences & design), ..., bref, des étudiants qui n'ont pas de résultats qui puissent être prises en compte dans cette analyse.

Une analyse comparative par rapport à l'an passé, parcours par parcours, est présentée. A noter la forte augmentation de la réussite en L1 SPI (en lien avec l'envoi d'un nombre important d'étudiants en propédeutique ?).

L2

L2 Valence (113 + 1)		L2 Grenoble (1118 + 44)	
• ADM :	65 = 57,5 % (65,0 % des présents)	ADM :	708 = 63,3 % (74,3 % des présents)
• AJ :	35 = 31,0 %	AJ :	245 = 21,9 %
• DEF :	13 = 11,5 %	DEF :	265 = 14,8 %
2018 (125)		2018 (1043 + 38)	
ADM :	72 = 57,6 % (62,1 % des présents)	ADM :	614 = 58,9 % (70,9 % des présents)
AJ :	44 = 35,2 %	AJ :	252 = 24,2 %
DEF :	9 = 7,2 %	DEF :	177 = 16,9 %

A Valence, le taux global de réussite est stable, par contre, on voit une augmentation du nombre de défaillants (vrais, ou en raison d'une absence justifiée en première session ?). A Grenoble, les

résultats sont en nette amélioration (plus d'admis, moins d'ajournés et de défaillants) et ce alors que les effectifs étaient en nette hausse. Du coup, il devrait y avoir un flux plus élevé en direction des L3 à la rentrée prochaine.

Comme pour les L1, une analyse comparative par rapport à l'an passé, parcours par parcours, est présentée. A Grenoble, si l'augmentation des taux de réussite touche de nombreux parcours, on constate par contre une forte baisse en EEA.

7. Questions diverses

○ *Investissements : bilan de l'appel à projets*

L'appel à projets lancé en début d'année, afin d'utiliser les crédits fléchés pour l'investissement dans le cadre de la politique d'amortissement, puis le vote sur les financements par le conseil de mars, a porté ses fruits : le total des dépenses s'élève à 81 778 € (contre 84 804 € initialement budgétés), qui ont permis d'acquérir des matériels neufs pour les TP de biologie, mécanique, physique ou STE.

D'autres investissements sont programmés, sachant qu'il s'agit parfois de financements relevant du fonctionnement : achats de 16 PC portables et de dispositifs permettant leur fixation sur les paillasses de TP de chimie (qui utilisent l'application LabNBook, mise au point par des collègues grenoblois), et aussi d'une armoire pour stocker le matériel ; achats de 120 calculettes programmables pour une UE de mathématiques, et de 50 calculettes type collège pour dépanner lors des examens. En projet, également, l'achat de mobilier adapté pour les salles d'APP (tables et chaises à roulettes, ...).

Enfin, un chantier signalétique est en cours de finalisation, en lien avec les services centraux (mais c'est le DLST qui paie !).

Jérôme Dupuy demande s'il y a des défibrillateurs au DLST. La réponse est oui (à l'accueil) : visiblement, il faudrait mettre une signalétique pour qu'on les trouve sans peine (voir avec le service hygiène et sécurité).

○ *Projet tiers-lieux*

Jeudi 27 juin, à 14h dans l'amphi A1, aura lieu la restitution finale du projet « Investir l'université : de l'espace de travail au lieu de vie ». Tout le monde est chaleureusement convié à ce rendu des étudiants de L1 Sciences & design.

Suite à cela, le comité de pilotage du projet tiers-lieux choisira l'un des 3 projets pour qu'il soit mis en œuvre à l'automne prochain.

○ *Réunions du conseil*

La demande ayant été faite d'un changement de créneau pour les réunions du conseil, un sondage en ligne a été fait... et il y a unanimité des participants pour garder le lundi à 17h !

○ *Activités menées en BU pour le DLST*

Frédérique Simonot présente un bilan des activités menées en BU pour le DLST. Elle rappelle les rôles de la BU Joseph Fourier : accueillir les étudiants, les former aux compétences informationnelles, mettre à leur disposition une documentation adaptée aux besoins (un appel a été lancé auprès des responsables d'UE pour qu'ils communiquent leur bibliographie, plusieurs ont déjà réagi), proposer des espaces de travail ou de détente, et valoriser l'offre culturelle. A ce jour, il y a, pour la BU, 1325 inscrits du DLST (dont 5 ou 6 hors L1/L2).

Il est rappelé que la BU ouvre jusqu'à 22h en semaine. Elle propose des ressources empruntables en nombre illimité, ou des ressources en ligne (accès direct via LEO), ainsi que quelques tablettes en prêt, et 23 salles de travail en groupe (dont une avec visio-conférence accessible sur réservation). Il existe une programmation culturelle : ateliers « science infuse », expositions.

Lors de la rentrée 2018, 728 étudiants du DLST ont été accueillis au cours de la semaine d'intégration (44h d'encadrement par les personnels). Il s'agissait d'une visite active, par petits groupes munis d'un smartphone ou d'une tablette (pour répondre à un quizz), complétée par des échanges avec bibliothécaires ou tuteurs de la BU. A la rentrée 2019, dispositif semblable,

mais avec des plages horaires plus larges pour faciliter l'accès aux étudiants. Les parrains/marraines de rentrée seront formés pour aider les étudiants.

En dehors de la rentrée, 128 étudiants – majoritairement des L2 (UE SPI 301) et les étudiants de la propédeutique (enseignement de français) – ont bénéficié d'heures de formation aux compétences informationnelles à la BU (au total, 10 x 1h30 à 2h). Attention : en 2019/2020, en raison du changement du système de gestion de bibliothèque, les formateurs ne seront plus disponibles à partir de mars...

Enfin, un focus est fait sur deux services particulièrement intéressants : zoteroib (<https://zibib.org/>), qui permet d'aider pour la citation des sources ; ISTEEX, une base de données en libre accès. Et bien sûr, il y a tous les ouvrages, papier (pas uniquement des ouvrages liés aux études) ou numériques !

- *Prochain conseil : 8 juillet à 17h*

La séance est levée à 19h